

## LES GRANDES MARQUES DE CIGARE



## LA CULTURE DU TABAC (1)

(Suite)

Quand les rangées sont faites et les plants assez grands, guettez le moment d'une pluie douce et de deux ou trois jours brumeux. Si le temps est favorable ne perdez pas de temps, mais utilisez tout le personnel disponible, ne pressez pas trop mais faites tout consciencieusement, car toute faute ou négligence commise pendant la plantation du tabac sera punie par l'obligation ou vous serez de recommencer tout ou partie de la plantation, et, jusqu'à parfaite maturité il faut prendre les plus minutieuses précautions.

Mettez bien la terre afin de ne pas abîmer le plant en l'arrachant, ni déranger le terre autour de celui qui restent.

Les plus grands seront enlevés les premiers et il ne faudra prendre que ce qui reste et les repiquer en une demie journée.

Les plants arrachés, attachez ensemble par paquets de cent plants, mettez dans un panier et laissez sécher.

Prenez grand soin de ne les pas repiquer plus d'un centimètre qu'il n'étaient dans la couche et faites un trou fait avec le doigt ou la truelle, et remplissez avec la terre autour de la plante.

Le travail sera continué toute la journée si le temps est brumeux et ce jusqu'à terminaison, mais, s'il n'y a pas de temps nuageux et que le repiquage ne peut continuer il vous faudra arroser la plante en repiquant, puis couvrir immédiatement.

Ce travail requiert l'aide de trois ouvriers supplémentaires, un qui arrose, un qui met de la terre sèche autour de la plante afin qu'il ne se forme pas des mottes et le troisième qui couvre le plant. Le repiquage dans ces conditions, ne peut être fait que le matin ou le soir, le soir de préférence.

Si le temps a été pluvieux pendant le repiquage puis qu'il soit chaud le premier ou le deuxième jour après cette opération, il faudra tenir les plantes couvertes, ce qui se fait avec des feuilles sèches ou de la paille.

Après le repiquage la plus grande attention doit être apportée aux jeunes plants jusqu'à ce qu'ils aient tous pris racine; évitez qu'ils ne prennent trop d'humidité tout en veillant à ce qu'ils en aient suffisamment et au besoin en les arrosant une seconde fois.

Les plantes mortes ou trop faibles doivent être remplacées.

Les plantes doivent, jusqu'à la récolte, être travaillées ainsi que la terre qui les supporte; le travail de la terre est fait afin de la maintenir constamment ouverte à l'influence de l'atmosphère.

(1) Tous les documents qui ont servi à cette étude nous ont été communiqués par Monsieur J. M. Fortier, manufacturier du cigare "Crème de la Crème."

phère, pour détruire les mauvaises herbes et avancer la pousse de la plante.

Il est prouvé que toute terre bien meuble et soigneusement tonue exempte d'herbes est dans les meilleures conditions pour assurer le développement du plant.

Remuez la terre fréquemment, cela est nécessaire, surtout quand elle a été durcie par une forte pluie ou qu'une croûte dure se forme par toute autre influence. Ne la laissez jamais envahir par les mauvaises herbes.

Afin de rendre la terre bien meuble et cela aussitôt que le jeune plant y a pris racine, servez vous d'une herse à cheval ayant les dents courbées en avant (le "crosse-beanes" disposé de façon à pouvoir les mettre à 2' ou 3½ de distance est le meilleur instrument).

Pour les deuxième et troisième façons, le cultivateur sera d'un excellent emploi, mais si la terre durcit au dessous de la surface ou quand il y a abondance de mauvaises herbes servez vous de la charrue à maïs; il est bien entendu que tout cela est pour le travail entre les rangs, car, pour celui à effectuer dans les rangées, entre le plant, là où le travail est le plus délicat, il faut l'effectuer avec la houe à main.

La plus grande attention doit être apportée afin de ne pas froisser les racines; au deuxième et surtout au troisième binage il faut ramener la terre près de la plante partie pour la préserver de l'influence des vents, partie pour absorber l'excédant d'humidité et lui donner de la force.

La terre ne doit jamais être travaillée étant mouillée et, si vous avez un personnel suffisant, évitez l'emploi du cheval, la plante pourra alors être placée à rangs plus serrés et la production sera naturellement plus abondante, les façons moins dommageables à la plante et, enfin de compte, plus avantageuses pour le cultivateur.

Il n'est guère plus coûteux de travailler soigneusement la terre que de le faire négligemment et la différence de bénéfice est grande.

Les plants de tabac, quand ils sont jeunes, ont de nombreux ennemis au premier rang desquels il faut placer le ver coupeur qui, s'avancant souterrainement, coupe les racines de la plante.

Puis vient une chenille qui fait sa pâture des jeunes feuilles; puis le magnifique et grand "vor à tabac" qui dévore tout ce qui reste ne laissant que la membrane et la tige.

Le seul remède efficace contre ces terribles ennemis c'est la vigilance du cultivateur qui, aussitôt qu'il aperçoit un de ces parasites l'enlève de suite et cela deux ou trois fois par jour s'il est nécessaire.

Des enfants à qui l'on donne une prime pour chaque mesure de vers détruits, pourront facilement et sans de trop grands frais vous débarrasser de vos ennemis -- les primes sont toujours efficaces puisque c'est grâce à elles que ces traités

ont été publiés pour le plus grand bénéfice de nos confrères en culture --.

Un nègre de la Caroline du Sud me disait qu'une solution de vitriol bleu dans de l'eau, aspergée sur la plante, tuait radicalement les vers; je crois que ce remède peut être essayé en tenant la solution assez légère pour ne pas tuer la plante en même temps que les vers.

Enfin, une bande de dindons à laquelle vous ouvriez vos champs vous pourra être d'une grande utilité dans la destruction de ces premiers et farouches ennemis de votre récolte.

(A suivre.)

## POURQUOI LORSQU'UNE FEMME PASSE DEVANT UN MIROIR SE REGARDE-T-ELLE TOUJOURS DANS LE DOS ?

Avez-vous remarqué que lorsqu'elle s'habille, qu'elle soit jeune fille ou mère de famille, que ce soit à midi, le matin ou le soir, une femme jamais, matrone ou jeune fille, ne manque à regarder son dos dans un miroir? Des esprits prévenus ont bien à tort cru voir dans cet acte si simple une coquetterie inquiète, partout recherchant en tout temps l'assurance que l'ordre et la symétrie règnent dans tous les plis de son ajustement. Les femmes on le sait, ne sont jamais coquettes. Et nous devons flétrir ces imputations. La raison seule en tout guide leurs actions. A tous les points de vue on les trouve parfaites. Ici toute la faute appartient aux poètes. Sur la femme écoutez leur éternel refrain: "C'est un ange incompris, momentanément convive" "De la terre, où son âme est comme une captive." "Elle ne tend qu'au ciel son digne lendemain." La femme qui les croit dans sa candeur naïve, brûlant de s'envoler, regarde à tout propos s'il ne lui pousse pas des ailes dans le dos.

L. DUCHARDON.

## POINTS D'ORGUEIL

Le premier gamin.—Tu diras ce que tu voudras; notre curé prêche bien mieux que le tien.

Le second gamin.—Oui; mais notre clocher a six pieds de plus haut que le vôtre.

Essayez les Clarets de la Compagnie des Vins de Bordeaux à \$3.00 et \$4.00 la caisse. 30 rue Hôpital. Téléphone 1394.

## LA LUNE DE MIEL



—Lucie!  
—Théodore!  
—Mon cœur plane dans les cieux.  
—Envolons-nous!